

# Daniel Fontaine

Refondateur de la Société des Prêtres du Cœur de Jésus



Présentation par Michel Van Herck PCJ



## Eglise N- D. des Victoires

où se rendaient  
Madame Fontaine et  
ses enfants.

Elle pria la Vierge de  
guérir Daniel et le lui  
offrit s'il survivait à ses  
brûlures accidentelles  
à l'âge de 2 ans



# Le contexte historique de la France

Fin du second Empire et en 1870, la troisième République se donne comme objectif l'émancipation intellectuelle et politique de l'individu. Le suffrage universel est voté. Mais les débats politiques restent vifs.

L'économie se développe: d'agricole elle devient industrielle. Certains en profitent et s'enrichissent tandis que d'autres s'appauvrissent. Les conditions de travail sont très dures (environ 12h de travail par jour, dans des conditions d'insalubrité matérielle et morale) avec des salaires de misère.

L'enseignement primaire se généralise, mais l'enseignement secondaire et supérieur reste réservé aux «élites» sociales.

Des idées nouvelles viennent modifier les représentations culturelles. Dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, se développe une foi en la capacité de la raison et de la connaissance. La figure du savant devient un modèle. Le réalisme gagne l'art et la littérature. Mais en même temps, le rationalisme et le positivisme sont contestés dès la fin des années 1880 (Huysmans, Gauguin, le courant de l'« Art nouveau»). On assiste à une recherche de renouveau spirituel dans le catholicisme (C Claudel, Péguy, Maritain...)

## La jeunesse de Daniel Fontaine

Il est né le 1<sup>er</sup> mars 1862. Son père était valet de chambre au château de Saint-Leu (actuellement, dans le Val d'Oise), avant de devenir garçon de bureau à la gare d'Austerlitz. Sa mère était couturière, puis deviendra concierge à Paris.

La famille était de condition modeste et était profondément croyante.

Durant la guerre de 1870, sous la menace des bombes, Daniel fera la queue pendant des heures pour obtenir un petit verre de lait, grâce à un certificat médical, en vue de nourrir sa jeune sœur malade qui décèdera cependant rapidement.

A 12 ans, il deviendra commis à la maison Hachette.

Il fréquentera le patronage Notre-Dame de Nazareth, boulevard Montparnasse, dirigé par les Frères de St Vincent de Paul. On y jouait et on y priait. Daniel y développera son sens de la prière et visitera les pauvres,

Paris

Maison  
de  
Daniel

au 370  
de la  
rue St  
Honoré

Bâtiment, du  
XVIIIe s. avec  
arcades  
(à droite, au-  
delà du passage  
piétonnier).  
La famille  
logeait dans une  
baraque  
construite sur la  
plateforme du  
bâtiment qui  
avait 2 étages  
de moins





Maison de D. Fontaine enfant.

370, Rue St Honoré, Paris

Rez-de-chaussée transformé.

La maison comportait 2 étages à l'époque. Les concierges habitaient une bicoque sur le toit plat.

Monument en souvenir  
de Frédéric Ozanam.

Paris. Rue Stanislas



# La vocation religieuse de Daniel

A 16 ans, le 19 juillet 1878, l'appel au ministère presbytéral s'affirme

En 1882, il entre au noviciat de la jeune congrégation des Frères de St Vincent de Paul où se mêlent prêtres et laïcs à d'égalité.

Deux ans plus tard, il est envoyé à Rome pour y faire un doctorat en théologie et une licence en droit canon, en vue d'assurer des bases solides à la congrégation.

Il est ordonné prêtre le 4 juin 1887, à Rome, où il poursuit encore ses études pendant deux ans.

Rentré à Paris, il devient le jeune assistant du maître des novices, puis le maître des novices de 1889 à 1895.

De 1895 à 1901, il devient directeur de l'œuvre des Orphelins-apprentis d'Auteuil, œuvre fondée par les Frères et en très grande difficulté. Après avoir redressé l'Œuvre, il la quitte, épuisé par le travail, et en désaccord avec son Supérieur.

Il est alors nommé aumônier militaire à Arras de 1901 à 1902.

## Attentif aux plus démunis

Daniel Fontaine n'a jamais oublié ses origines modestes ni son dur labeur comme apprenti confronté aux conditions de travail peu humaines, tant sur le plan matériel que moral.

Pendant ses études à Rome, il institue un catéchisme qui rassemble plusieurs centaines d'enfants délaissés par le clergé italien. Il y intéresse des condisciples du Séminaire français.

Il visite l'œuvre de Don Bosco à Turin. Il rencontre les personnalités chrétiennes qui s'investissent auprès des classes sociales défavorisées. Il rencontre à plusieurs reprises le pape Léon XIII dont il apprécie l'engagement social (Rerum novarum) et qui l'encourage.

Durant ses vacances, en France, il participe à des congrès sociaux. Il connaît bien Frédéric Ozanam.

Il se rend à Lyon où des maisons d'œuvres accueillent des ouvriers et des apprentis.

Avant son ordination presbytérale, il disait : « *Je serai prêtre pour les pauvres. Telle est mon unique ambition* ».



Bâtisseur à Clichy. Avec les pauvres

## La descente aux enfers. Excursion chez les Apaches. Extrait d'un reportage de L. Descaves

« Un terrain vague, enclos de murs et dont la porte charretière est grande ouverte. Nous entrons. Cinq ou six voitures de marchands forains reposent, là, sur des rouleaux embourbés ou sur des madriers. Ces rouleaux immobiles, 100 chevaux pour les traîner, sont des logements. Cinq ou six personnes s'y entassent, pêle-mêle avec des chiens, des chats... une femme y fait sa lessive sur une table de poupée, entre un enfant malade et un autre enfant qui joue. L'homme, quand il revient, n'a de place—et encore !— que sur le grabat où ils couchent tous les quatre et d'où, en levant les bras, ils peuvent atteindre le plafond de la boîte.

*C'est là-dedans que la femme mit au monde, dernièrement, un troisième enfant, mort né, heureusement pour eux et pour lui. Elle vient, souriante, au-devant de l'abbé, prête à nous faire les honneurs de sa voiture, si nous voulons y pénétrer. Mais l'échelle étant glissante, nous restons en bas. [...]*

Des autres roulottes, des femmes, des enfants sont descendus et nous entourent cordialement. L'abbé s'informe. Celle-ci travaille dans les bijoux faux, la pacotille qu'elle écoule dans les fêtes. Elle non plus ne gémit pas. *Le soir, on ferme la porte (la porte charretière) ; on est chez soi. Chez soi, au milieu de ce terrain défoncé, entre ces planches disjointes, dans ce cercueil suspendu !...*

*—Attendez, me dit l'abbé Fontaine ; vous n'avez rien vu. Sur le large boulevard Victor Hugo, des ruelles, des culs-de-sac, des passages infects, abaisse leur perpendiculaire. Nous les suivons, l'une après l'autre. Elles se ressemblent toutes. Ce sont des boyaux gluants bordés de rez-de-chaussée et que surmonte, parfois, des constructions en bois, la galerie, où des loques pendent. Deux pièces sombres, deux antres de la tuberculose, où les condamnés à mort se succèdent, sont loués 260 à 180 Fr. C'est payer cher le coup de grâce. La concierge d'une cité est enfermée dans un cachot, c'est exactement le mot, ou une lampe-pigeon est allumée perpétuellement !*

Voici mieux encore : 12 personnes, père, mère et 10 enfants, dans trois réduits situés au-dessus de la fosse des anges de la maison ! [...] Quel propriétaire consentirait à le recevoir ? Aucun.

*—Le garçon qui a 15 ans, ne pouvait plus coucher dans la chambre de sa sœur, vous comprenez ?—Oui. Alors, ou couche-t-il ?—À côté de nous ! [...] Je ne compte plus les piaulées d'enfants, 4,5 6, davantage, par ménage ou plutôt par chambrée. La rougeole règne en ce moment. Ils n'en meurent pas tous, mais tous en sont atteints, l'ont eu, l'ont où l'auront demain, dans cette promiscuité..*



# Témoignage

*« L'abbé Fontaine avait fait la connaissance d'une malheureuse fille qui se mourait de la poitrine. Des anciens amants et souteneurs s'étaient cotisés entre eux et faisaient les frais de la chambre où elle agonisait. Le jour où il vint lui porter le viatique, tous se trouvaient sur son passage, fort respectueux et la casquette à la main. Les prostituées, ses voisines, avaient tapissé l'entrée et les corridors de leurs draps qu'elles avaient ornés de fleurs artificielles. La prostituée reçut le Saint Sacrement, les bras en croix et le visage transfiguré. Elle mourut comme une sainte »*

Anecdote rapportée par Paul Claudel à André Gide

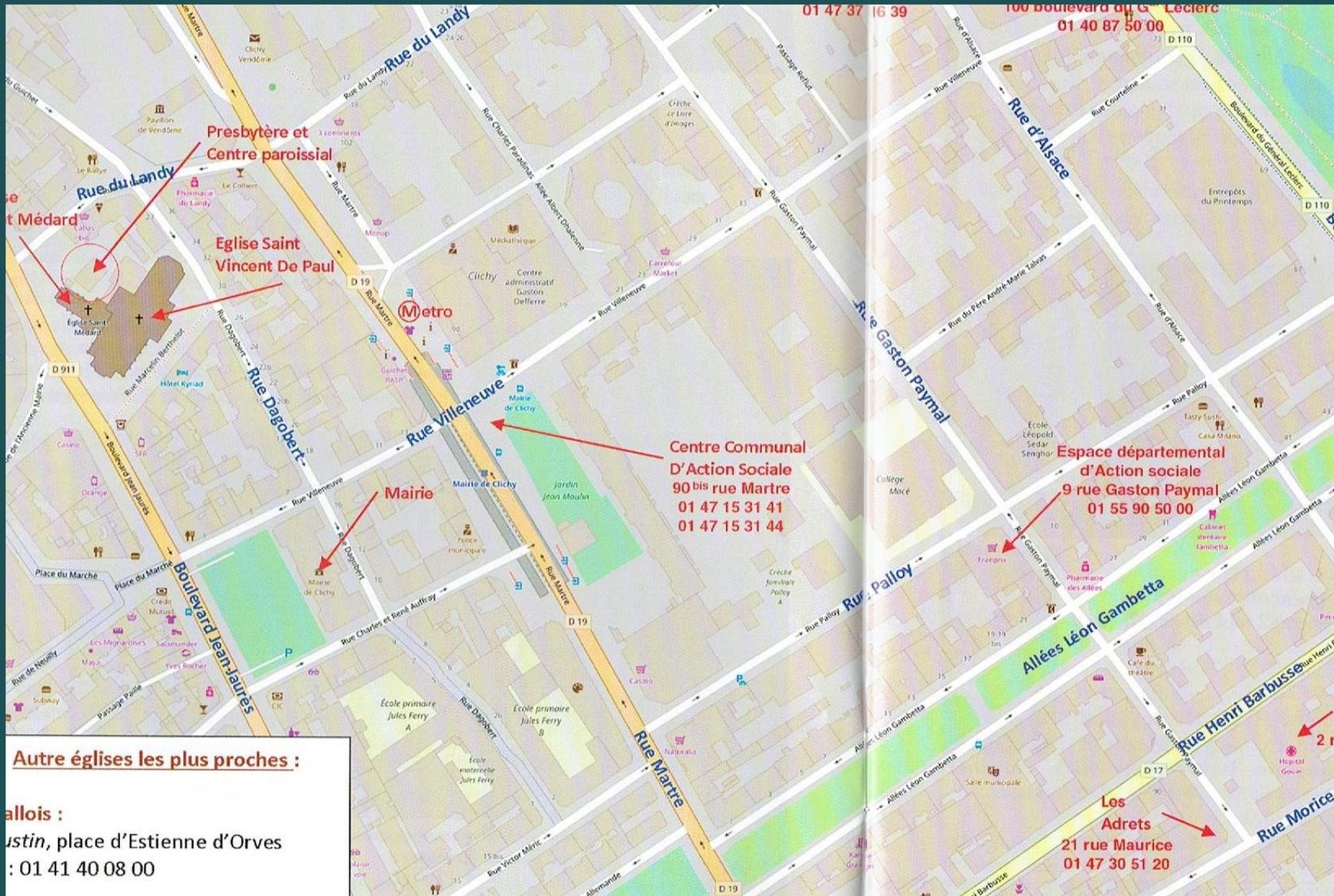
# Prêtre du diocèse de Paris

En désaccord avec ses supérieurs, et après 13 essais d'unir vie religieuse et ministère au service du peuple de Dieu, Daniel sera accepté comme prêtre diocésain dans le presbyterium parisien. L'archevêque de Paris le nommera vicaire à la paroisse de Clichy, où il prend en charge un quartier particulièrement déshérité, autour de la chapelle Notre-Dame Auxiliatrice. C'est là que s'épanouiront ses qualités de pasteur auprès des plus démunis, rejetés par la société. Il y restera de 1902 à 1915.

Ses qualités à la fois humaines et spirituelles et ses compétences d'entrepreneur et de gestionnaire, lui vaudront d'être appelé à la cure de Saint –Antoine- des- Quinze-Vingts à Paris. La paroisse manquait d'un bon gestionnaire et d'un pasteur soucieux des plus fragilisés. Il y restera à peine deux ans, puisqu'il mourra le 10 novembre 1920 d'une congestion cérébrale, durant son action de grâces au presbytère après la messe.

La veille, il avait désigné son assistant dans la Société des Prêtres du cœur de Jésus comme successeur « *en cas de besoin, car, avait-il ajouté, on ne sait jamais!* »





- Eglise Saint Vincent de Paul  
 Centre Paroissial et église :  
 94 et 96 boulevard Jean J  
 Tél. : 01 42 70 03 50  
 - Eglise ND Auxiliatrice et Aumônerie :  
 7 rue Morillon et 8 rue d'Alsace  
 Tél. : 01 47 30 00 95

**Autre églises les plus proches :**

**alloys :**  
 Justin, place d'Estienne d'Orves  
 : 01 41 40 08 00

**Centre Communal  
 D'Action Sociale**  
 90 bis rue Martre  
 01 47 15 31 41  
 01 47 15 31 44

**Espace départemental  
 d'Action sociale**  
 9 rue Gaston Paymal  
 01 55 90 50 00

**Hôpital  
 Gouin**  
 2 rue Gaston Paymal  
 01 41 06 81 00

**Les  
 Adrets**  
 21 rue Maurice  
 01 47 30 51 20

.-D. Auxillatrice, à Clichy E.L.D.

## Chapelle Notre-Dame Auxiliatrice

- ▶ En 1886, Mademoiselle Rolland-Gosselin, propriétaire à Clichy, décide d'édifier une chapelle sur un terrain lui appartenant dans le nouveau quartier Victor Hugo, alors isolé et éloigné de l'église Saint-Médard. Elle prend le nom de *Chapelle du Secours*. En 1907 elle est érigée en **paroisse Notre-Dame Auxiliatrice**, le curé étant l'Abbé Daniel Fontaine.
- ▶ En 1911 et 1913, deux agrandissements successifs ont lieu. Les différents travaux entrepris au cours du XX<sup>e</sup> siècle fragilisent l'édifice qui est fermé au public en 1995 pour des raisons de sécurité.
- ▶ L'église est détruite en 1997 et reconstruite sur le même emplacement. est inaugurée le 1<sup>er</sup> avril 2000. En même temps a été créée la place Jean-Emile Anizan en 2010 Il avait été le curé de Notre-Dame Auxiliatrice de 1916 à 1924. Il avait fondé en 1918 la congrégation des *Fils de la charité*.



CHAPELLE N-D. AUXILIATRICE  
BÂTIE PAR D. FONTAINE  
LE CHOEUR

# Daniel Fontaine à Clichy

Daniel, l'ancien frère de Saint-Vincent-de Paul, devenu séculier ne s'y ménage pas.

Il lance des patronages pour filles, puis pour garçons. Il organise leurs loisirs en lançant des colonies de vacances. Il développe des écoles de divers niveaux. Il crée une conférence de St Vincent de Paul, des syndicats, de multiples services sociaux, des écoles... soit plus de quarante oeuvres.

Il n'hésite pas à construire des locaux pour abriter ses nombreuses créations, une église destinée à remplacer la chapelle en bois dédiée à Notre-Dame Auxiliatrice.

En même temps, il prêche des retraites, fait des conférences... et poursuit sa quête d'une forme nouvelle de « vie religieuse » alliée à une vie en plein monde.

Il accompagne spirituellement de nombreuses personnalités, chrétiennes ou non, qu'il fait collaborer à ses œuvres pastorales.



Chapelle N-D  
Auxiliatrice  
Reconstruite en 1999

N-D. Auxiliatrice.  
3e église bâtie en  
2000







Clichy. Ancienne église paroissiale St Médard – St Vincent de Paul



Eglise Saint Médard (16<sup>e</sup> s.)  
St Vincent de Paul y fut  
curé en 1612





Clichy. L'église  
St Vincent de  
PAUL (récemment remplacée)

# *Eglise St Médard.*

- ▶ Fonts baptismaux
- ▶ Et chaire utilisés par St Vincent de Paul
- ▶ Châsse du saint





St Vincent. Orgues de l'exposition universelle de Paris en 1900. Œuvre des frères Abbey. Achetés en 1905. Monument historique en 1984





## Le père André-Marie Talvas, PCJ cofondateur du « Mouvement du Nid » et de « Vie Libre »

(1907-1992).

Né le 28 avril 1907 à Chauvigné (Ille-et-Vilaine), il fait l'expérience de l'amour du Christ en 1924, et en 1927, il entre au séminaire. Il rencontre le père Guérin, fondateur de la JOC, vicaire à Clichy, et est ordonné à Rennes le 6 juillet 1935.

En 1937, il rencontre Germaine Champion à Paris, alors prostituée dans le quartier des Halles et malade alcoolique. C'est le début d'une longue amitié et le moteur de l'engagement du Père Talvas face à l'alcoolisme et à la prostitution, deux faits de société qui, à ses yeux, bafouent la dignité humaine.

En 1946, il crée l'Association « le Nid » pour les prostituées, agit pour la fermeture des maisons closes et milite pour la signature par la France de la Convention internationale du 2 décembre 1949 contre la prostitution. En 1964, il rédige un mémoire sur la prostitution à l'intention du Concile Vatican II. En 1953, il crée « Vie Libre », mouvement ayant pour but « la promotion et la guérison des malades alcooliques et la lutte contre les causes de l'alcoolisation ». Toute sa vie, le Père Talvas parcourt la France et le monde pour parler de l'alcoolisme et de la prostitution.

Il meurt le 28 février 1992. Une rue porte son nom à Clichy et un vitrail a été réalisé à sa mémoire dans l'église St Vincent de Paul en 2002.

Le mouvement du Nid toujours a son siège 8 Bis Rue Dagobert à Clichy.





Les curés de Saint-Antoine depuis un siècle :

1898-1906, abbé Rivière.

1906-1915, abbé Lenfant.

1915-1920, chanoine Fontaine.

1920-1934, chanoine Aigouy.

1934-1952, abbé Albinhac.

1952-1955, chanoine Lacoïnte.

1955-1973, abbé Ronco.

1973-1983, abbé Jaffray.

1983-1989, abbé Lefranc.

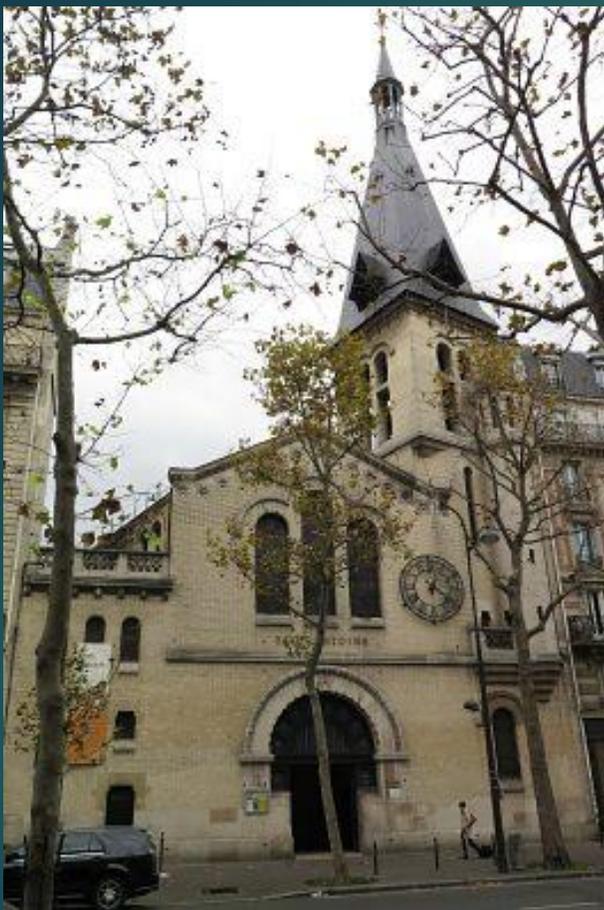
1989-1996, abbé Bernard Mollat du Jourdin.

1996-1998, chanoine Bernard Violle.

1998-2007, Mgr Yves de Mallmann.

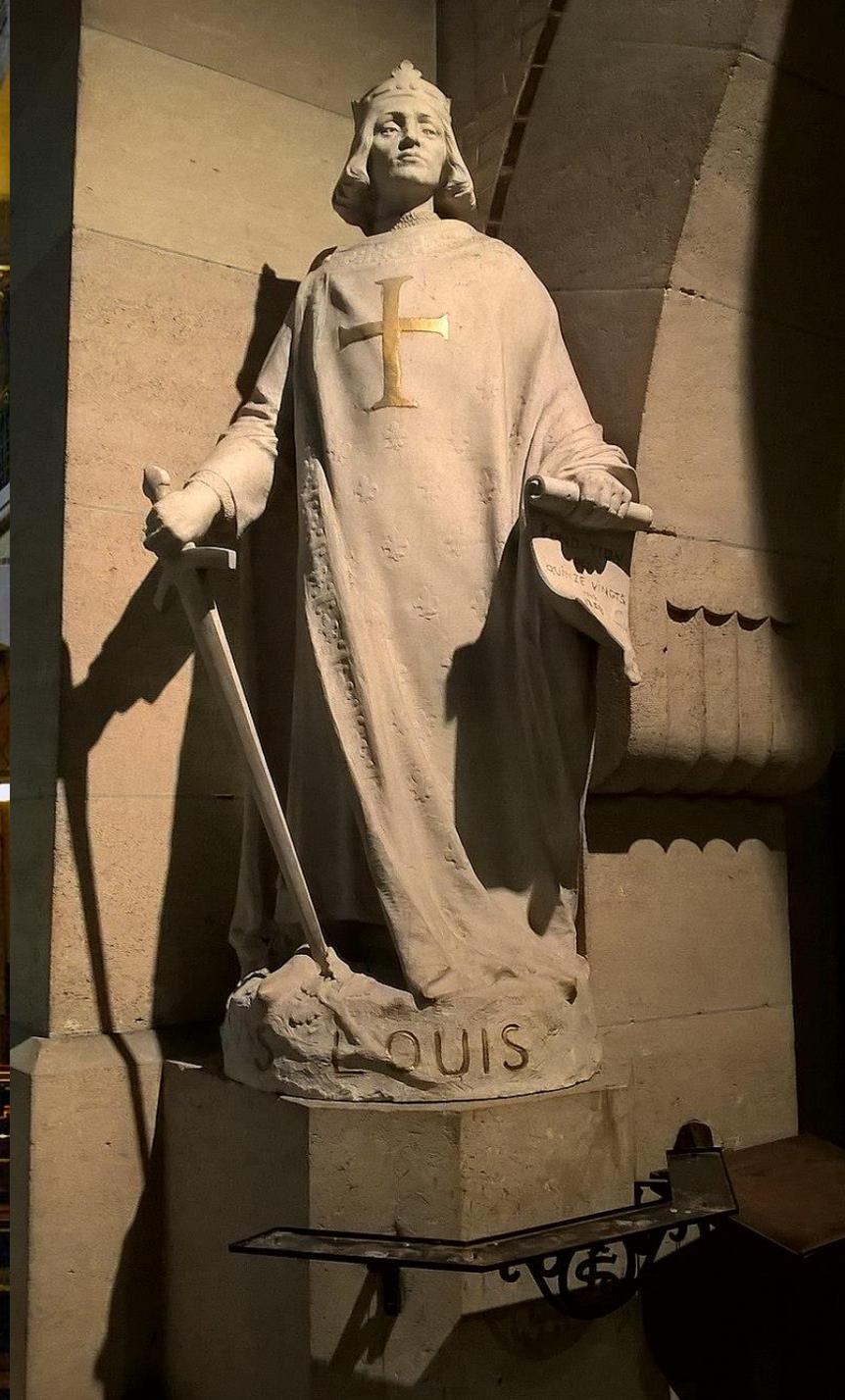
2007-2014, abbé Philippe Dumas.

2014- , abbé François Lainé



L'église Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts a été érigée en 1902 par l'architecte Joseph-Émile Vaudremer (1829-1914) aidé de Paul Bischoff et Lucien Roy. En style néo roman, avec décoration Art nouveau de Nancy, Elle remplaça la chapelle de l'hospice des Quinze-Vingts, devenue église paroissiale en 1802, trop petite, Rappelons que c'est Louis IX qui créa l'Hospice des Quinze-Vingts en 1259 pour accueillir trois cents aveugles (15 fois 20).

L'église, construite en brique et en pierre, est de style néoroman. Certaines parties et décorations sont typiques de l'Art nouveau de l'École de Nancy. La décoration, est très académique, avec sa série de saints et de saintes. En revanche, on remarque une petite coupole du chœur conçue d'une manière assez révolutionnaire pour l'époque (1902) : du verre moulé lié par du ciment. L'église est toute proche de la gare de Lyon.



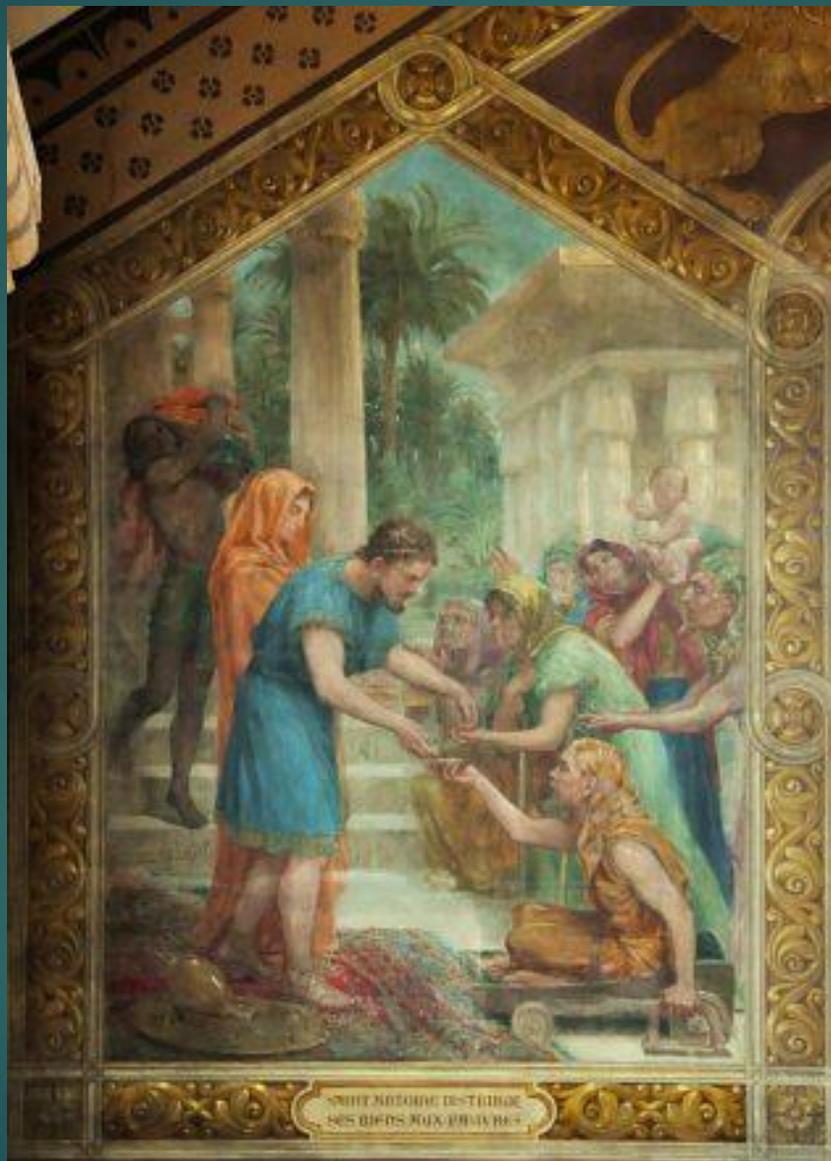
## Saint-antoine-des-Quinze-Vingts.

A gauche: St Antoine; à droite: St Louis présentant sa fondation des 15-20

Vie de St  
Antoine.

Distribution  
de  
nourriture  
aux  
pauvres.

En prière,  
les  
tentations  
s'éloignent





St Antoine des  
Quinze- Vingts.

La nef





Les orgues et le  
Sacré- Coeur



9-4-1911 Monseigneur AMETTE inaugure et béni la chapelle.

Chapelle inaugurée peu  
d'années avant l'arrivée de  
D. Fontaine à St Antoine

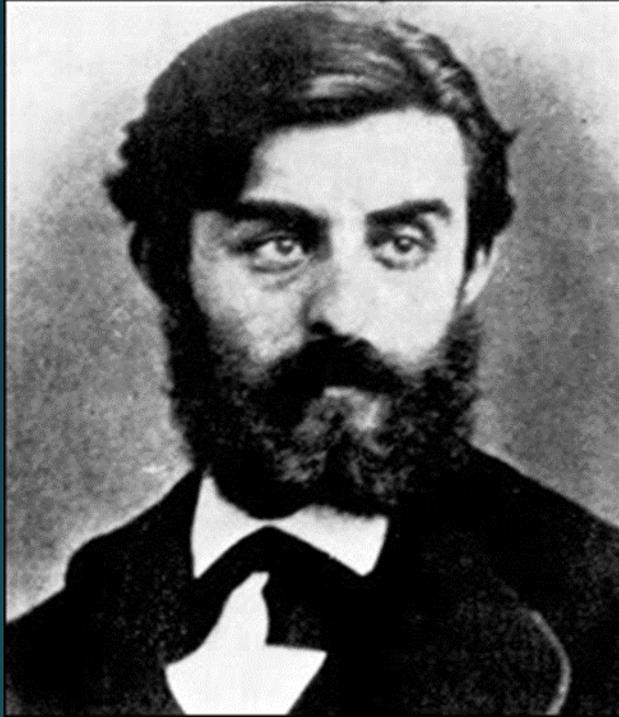
# Daniel Fontaine et le monde intellectuel

Alors qu'il est obligé de travailler comme apprenti, Daniel suit les cours dits « de la Sorbonne », et devient lauréat pour la littérature de la Société philotechnique.

C'est un laïc du patronage de Nazareth qu'il fréquentait, Bertrand Lécrivain, qui l'aidera à poursuivre ses études secondaires, en l'initiant notamment au latin.

Daniel Fontaine refusera toujours d'être considéré comme un intellectuel, bien qu'il ait brillamment réussi ses études de théologie à Rome et que ses supérieurs l'aient fait poursuivre des études de droit canonique.

Par souci de répondre aux besoins des personnes défavorisées de sa paroisse de Clichy, il engagera, à des titres divers de grands intellectuels de son temps: Joris-Karl Huysmans, Lucien Descaves, Thillier, Louis Massignon, Paul Claudel, Jacques Rivière, Charles de Foucauld, Georges Duménil, Robert Valléry-Radot, François Mauriac, André Lafon, Jorgensen, Cingria.



**Joris-Karl Huysmans** lui demande d'être son confesseur. Atteint d'un cancer de la gorge, Daniel l'accompagnera et l'aidera à comprendre le sens de la souffrance, hors de tout dolorisme et des théories expiationnistes de la rédemption. Daniel célébrera ses funérailles à Notre-Dame-des-Champs et héritera de sa bibliothèque religieuse, dont il reste une partie au 202



## Louis Massignon.

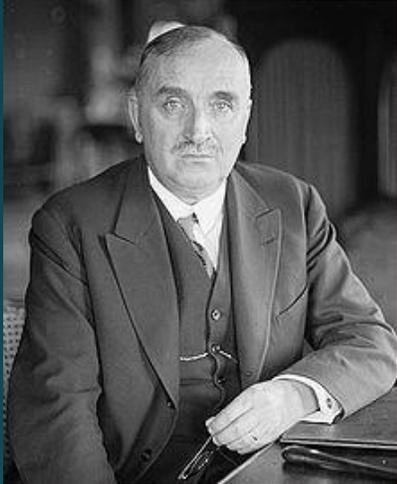
Il est un ami de J-K. Huysmans. Il s'intéresse à l'Islam et est attiré par Charles de Foucauld. Grand voyageur, il enseigne et écrit sur la mystique. Il est envoyé à D. Fontaine par une religieuse alors qu'il cherche un conseiller.

Daniel l'oriente vers la visite des pauvres et l'insère dans sa paroisse comme collaborateur. Il échange avec lui des lectures.

Deux de ses amis, Charles de Foucauld et Paul Claudel, tentent de le dissuader de se marier et l'orientent vers Daniel Fontaine pour qu'il soit conseillé. Daniel dissuade Massignon de se marier, car il est convaincu que ce dernier a une vocation sacerdotale. Après lui avoir fait faire les *Exercices spirituels*, la décision du mariage est confirmée. Daniel s'y range et ira à Bruxelles célébrer son mariage. Quelques temps plus tard, il consacra le couple au Sacré-Cœur.

Plus tard, Louis Massignon fera baptiser son fils du prénom de Daniel, en hommage à son conseiller qui lui aura appris à faire oraison.

Il deviendra finalement prêtre marié dans l'Eglise d'Orient.

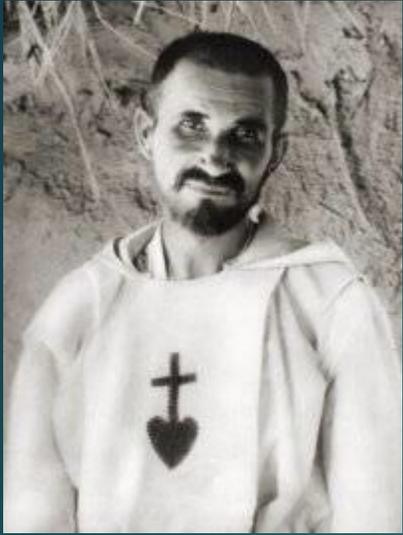


## Paul Claudel

Le diplomate-écrivain est proposé par Massignon pour collaborer au « Journal de Clichy », journal anticlérical et en perte de vitesse, que D. Fontaine vient de racheter, y voyant un instrument d'évangélisation.

Claudel accepte, bien qu'il voyage souvent puisqu'il est consul de France. Daniel est un peu effrayé de recevoir un tel collaborateur, mais Claudel avait accepté « *comme une mortification* » et exigeait l'anonymat vu sa situation.

Les adversaires de Daniel Fontaine s'émeuvent de la qualité soudaine des articles qui assurent un redéploiement important au journal autrefois anticlérical. Plusieurs politiciens socialistes et anticléricaux s'y abonnent d'ailleurs.



## Charles de Foucauld

Il est venu avant tout rencontrer Daniel Fontaine pour que celui-ci éclaire Massignon sur son projet de mariage.

Mais Daniel s'intéresse à son « *Union de prière pour le développement de l'esprit missionnaire en faveur des colonies françaises* ». Plus tard, après la mort de Charles de Foucauld, il poussera Massignon à poursuivre l'oeuvre de ce dernier.

Daniel Fontaine dira s'être inspiré notamment de Charles de Foucauld lors de la création de la *Société du Coeur de Jésus*.

# Chercher et trouver Dieu en toute chose

Alors qu'il étudie à Rome, D. Fontaine écrit : *« Chaque jour, je comprends à la divine lumière mon néant, mais aussi l'infinie miséricorde et bonté de notre Dieu. Plus je sens que je ne suis rien, plus je ressens le besoin de m'abandonner à son très adorable Cœur »*.

Il est un moment attiré par la vie contemplative. *« Je prendrai la voie de la prière, l'appel est irrésistible »*, écrit-il. Il pense alors entrer chez les Chartreux ou les Bénédictins, mais son tempérament actif lui montrera que ce n'est pas sa voie.

Il connaît des moments de sécheresse et de découragement. Parfois la surcharge de travail empiète sur ses temps de prière. Mais il aura toujours à cœur de faire régulièrement retraites et oraison.

Il était fidèle à la prière prolongée et au chapelet. A la paroisse de St Antoine-des Quinze-Vingts, il se rend à l'église à 7 heures, y célèbre la messe à 7h45, et fait son action de grâce dans son bureau pour être au calme.

Une de ses collaboratrices, convertie lors d'une de ses retraites écrit : *« J'ai eu l'impression que ce prêtre parlant avec tout son cœur et toute son âme ne pouvait nous tromper. Il a été si persuasif à nous présenter Dieu, à nous parler de Jésus, à nous faire aimer la Vierge Marie »*.

Fontaine ne faisait pas de théorie. Il parlait d'expérience. L'heure d'oraison quotidienne est inscrite dans la règle qui le séduit dans la fondation de Clorivière.



Il reprendra la prière prolongée, le chapelet. A la paroisse des Quinze-Vingt, il se rend à l'église à 7 heures, célèbre la messe à 7h45, va faire son action de grâce dans son bureau pour y trouver le calme.

Une de ses collaboratrices convertie lors d'une de ses retraites écrit : « J'ai eu l'impression que ce prêtre parlant avec tout son cœur et toute son âme ne pouvait nous tromper. Il a été si persuasif à nous présenter Dieu, à nous parler de Jésus, à nous faire aimer la Vierge Marie ».

Fontaine ne faisait pas de théorie. Il parlait d'expérience. L'heure d'oraison quotidienne fera partie de la règle qui le séduit dans la fondation de Clorivière.

# S'engager par des vœux

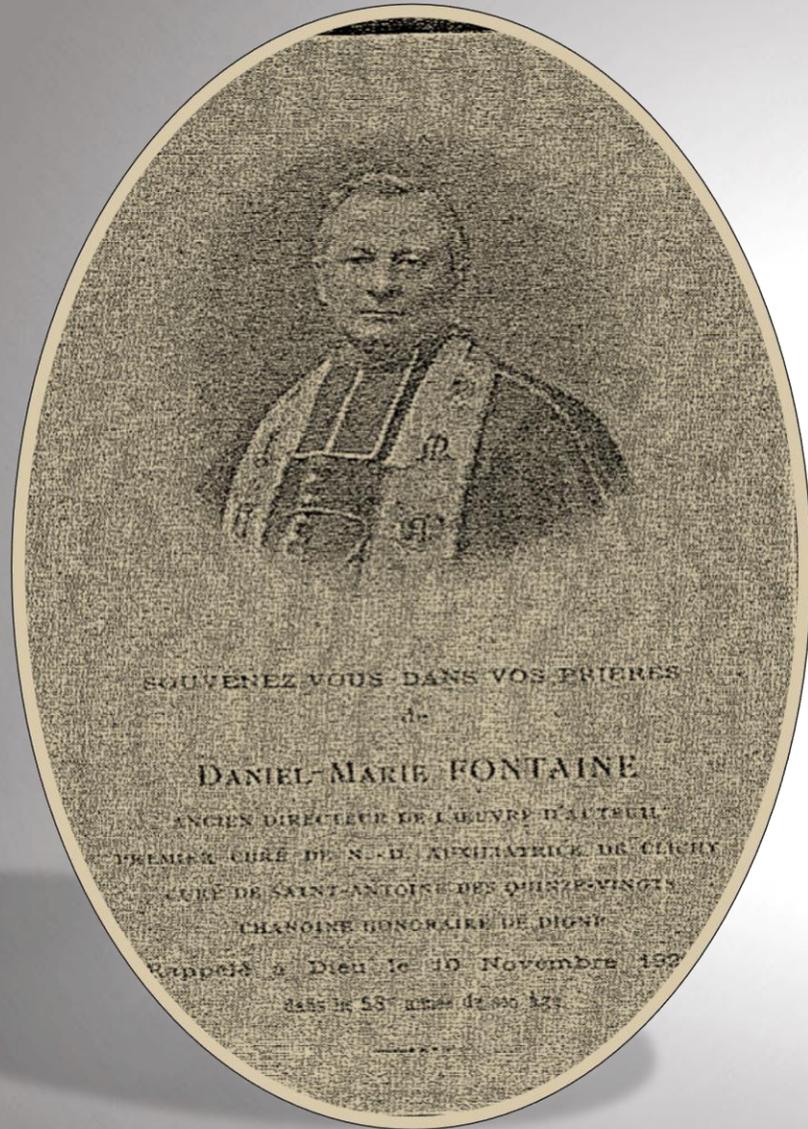
D. Fontaine a un caractère entier: on ne peut ne se donner à Dieu à moitié. Après ses premiers vœux, il écrit : « *J'ai tout donné et je préfère mille fois la mort que de reprendre volontairement la moindre parcelle de mon offrande* ».

Quand il sera amené à quitter les Frères de St Vincent de Paul et qu'il sera relevé de ses vœux, il les renouvellera aussitôt entre les mains du cardinal Richard, de manière privée.

Pendant près de vingt ans, une question va le poursuivre : le religieux prononce une consécration mais n'est pas inséré dans un presbyterium ; par ailleurs, le prêtre diocésain n'est pas autorisé à faire profession solennelle de vie évangélique. Pendant de longues années, il tentera de multiples expériences qui lui paraîtront toutes insatisfaisantes.

Ce n'est que vers la fin de l'année 1915 qu'il rencontre une infirmière de sa paroisse dont le zèle et le dévouement l'impressionnent profondément. Intrigué, il découvre qu'elle était une consacrée, Fille du Cœur de Marie. Il s'informe auprès d'elle sur les fondations du Père de Clorivière dont on lui avait déjà parlé précédemment, notamment lors de ses études à Rome.

S'engager à la vie évangélique, dans la chasteté, la pauvreté et l'obéissance par des vœux, tout en restant dans le monde : voilà la voie qu'il cherchait depuis tant d'années.



Souvenez-vous dans vos prières  
de

## **Daniel-Marie Fontaine**

Ancien directeur de  
l'Œuvre d'Auteuil  
Premier Curé de Notre-Dame  
Auxiliatrice de Clichy  
Curé de Saint-Antoine-  
des Quinze-Vingts  
rappelé à Dieu dans  
la 58<sup>e</sup> année de son âge

## A la mémoire de l'abbé Daniel Fontaine Curé de Saint-Antoine des Quinze-Vingts

Heureux qui derrière l'autel a trouvé un médecin et non pas un juge mais un père.  
Le prêtre dans une humilité profonde, sans aucun étonnement jamais et sans colère,  
Patient, et la bourse, à ce fils prodigue, une fois encore ouverte pour y puiser,  
Sachant que la grâce toujours abonde par-dessus le péché.  
«Je fais le ferme propos ». Oui, et j'aurai fait les mêmes fautes demain ou cet après-midi.  
C'est vrai que le diable est obstiné, mais je suis encore plus bête que lui.  
On ne me tuera pas si vite, j'ai appris à ne pas rester par terre comme une pierre et comme une chose en bois.  
Quand je tomberais à chaque minute, je me relèverai soixante-dix-sept fois !  
C'est dans les livres qu'on voit ces âmes d'un seul coup relevées et une seule fois pénitentes.  
Si je ne puis marcher debout, eh bien j'avancerai à plat ventre! Et voici de nouveau le dimanche implacable, et que  
c'est amer, Cette faute à remâcher avec le goût qu'elle a qu'on avait promis précisément de ne pas faire!  
Que Dieu nous donne alors un père et non pas ce professeur géant et consterné.  
C'est son métier de toucher à ça et il faut autre chose que moi pour faire peur à l'apôtre des chiffonniers.  
Me voici de nouveau agenouillé devant toi, regarde, prêtre !  
Regarde mon âme, père des pauvres et consolateur des hommes de lettres.  
Ce n'est pas la première fois qu'on t'apporte toutes ces espèces de damnés mal bouillis, ces débiles et ces malades, et  
ce pauvre homme sous l'absolution qui te regarde avec sa gueule en marmelade!  
Parle et dis-moi ces mots que le monde ne comprend pas. C'est Jésus-Christ que j'entends et qui me conseille tout  
bas. Et je crois que demain je serai avec toi dans le paradis,  
Tenant le pan de ta robe sacerdotale dans ma main, simplement parce que tu me l'as promis.



